



Université de
Sherbrooke

Mémoire de l'Université de Sherbrooke
dans le cadre
des travaux du Comité de la science et la recherche de la
Chambre des communes
sur la recherche et la publication scientifique en français

Décembre 2022

Recommandations

L'Université de Sherbrooke recommande:

1. Que le gouvernement fédéral soutienne de manière pérenne les presses universitaires et d'autres activités de diffusion des savoirs en français, afin que les chercheuses et chercheurs d'expression française puissent contribuer au rayonnement du savoir en français.
2. Que les agences subventionnaires de recherche adoptent une politique empêchant le recours, en comité d'évaluation, à des arguments évoquant le facteur d'impact des revues pour contrer la tendance de pénaliser les projets de recherche qui seraient éventuellement publiés dans les revues francophones.
3. Que le gouvernement fédéral investisse dans le Service d'aide à la recherche en français au Canada (SARF) développé par l'Acfas afin d'aider les chercheurs et chercheuses dans la préparation de leurs demandes de financement en français.
4. Que les agences subventionnaires fédérales améliorent le processus d'évaluation des demandes de subvention en français en faisant une meilleure estimation du niveau du bilinguisme des personnes évaluatrices afin de s'assurer que ces personnes comprennent les demandes rédigées en français.
5. Que les organismes subventionnaires maintiennent les mesures visant à rééquilibrer ou à s'assurer que les taux de succès des demandes soumises en français sont au moins équivalents à ceux des demandes soumises en anglais.
6. Que le Comité de la science et de la recherche mette en place un groupe de travail responsable d'aviser le comité SRSR ainsi que le Comité de coordination de la recherche au Canada sur la mise en œuvre des recommandations issues de l'étude sur la recherche et la publication scientifique en français.

Introduction

Au Canada, nous disons que notre diversité est notre richesse. Si nous y tenons, cela devrait être vrai pour la diversité linguistique et culturelle autant que pour les autres formes de diversité. Dans les milieux scientifiques, l'équité, la diversité et l'inclusion renforcent la qualité, les retombées et l'utilité des travaux de recherche¹. Il devient alors incontournable d'assurer que les chercheurs et chercheuses d'expression française puissent entreprendre leur recherche en français en bénéficiant du même soutien et des mêmes opportunités que les chercheurs et chercheuses anglophones au Canada.

L'Université de Sherbrooke (UdeS) constitue le cœur d'un pôle majeur d'enseignement et de recherche en français au Québec. Reconnue pour ses programmes axés sur la pratique, son régime d'alternance études-travail et pour ses approches innovantes en recherche et en transfert technologique, elle a généré des revenus de recherche de 248,6 M\$ en 2021-22, une hausse de plus de 85% depuis 5 ans. Elle qui était déjà au 14^e rang des universités canadiennes en 2020-21. De plus, l'UdeS est première au Canada pour la croissance de ses revenus de recherche sur 20 ans.

Œuvrer pour une société plus équitable, plus verte et plus inclusive est une des orientations stratégiques de l'UdeS. Les différences culturelles et linguistiques font en sorte que les questions posées sont différentes ainsi que les solutions proposées. La formulation de nos idées reflète notre culture, notre contexte et les éléments distinctifs de notre langue. Cette diversité amène des solutions plus réfléchies aux problèmes les plus probants de nos jours. En tant que société canadienne, nous ne pouvons pas nous permettre de perdre cette richesse et ces subtilités en cours d'interprétation.

Aujourd'hui, l'état de la recherche en français au Canada témoigne d'une fragilité importante. Et cela, à toutes les étapes – de la formulation de la demande de subvention et l'évaluation de celle-ci jusqu'à la publication des résultats et leur diffusion. L'Université de Sherbrooke remercie le Comité permanent de la science et de la recherche de la Chambre des communes du Canada d'avoir entamé une étude sur la recherche et la publication scientifique en français, afin de mettre en lumière cette situation et de proposer des solutions.

État de la situation

En 2021, l'Acfas, une association qui rassemble, fédère et soutient les chercheurs et chercheuses d'expression française au Canada afin qu'elles et ils puissent participer à part entière à la vie scientifique du pays, a publié un rapport brossant un portrait complet de

¹ NSERC, 2017 [Guide du candidat : Tenir compte de l'équité, de la diversité et de l'inclusion dans votre demande](#). p.1

l'état la recherche minoritaire en français.² Le rapport constate que, bien que les chercheurs et chercheuses d'expression française représentent 21% de la communauté de la recherche au Canada :

- les revues en français ne représentent qu'environ 8% des revues créées depuis 1960 au Canada. Il y a 17% des revues qui sont bilingues et 76% qui sont en anglais.
- le pourcentage d'articles publiés en anglais se situe au-delà de 90% et la proportion d'articles publiée en français est en déclin constant depuis 1955.
- seulement 5% à 12% des demandes de financement auprès des organismes subventionnaires sont rédigées en français.
 - au Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, le taux a reculé de 24% à 12% entre 1990 et le moment de l'étude³
- aux Instituts de recherche en santé du Canada, les taux de succès des demandes déposées en anglais sont de 38,5% tandis que celui des demandes déposées en français est de 29,2%.

Les raisons derrière le déclin continu de la recherche en français sont évidentes : face au manque d'opportunités de publier leurs recherches en français et au risque accru que les évaluateurs ne comprennent pas pleinement leurs propositions, menant à un éventuel refus, le système décourage les chercheuses et chercheurs d'expression française de mener des recherches en français.

Recommandations

L'Université de Sherbrooke appuie les nombreuses recommandations incluses dans le rapport de l'Acfas, *Portrait et défis de la recherche en français en contexte minoritaire au Canada* et tien notamment a souligné l'importance des recommandations suivantes dans le cadre de l'étude du comité SRSR sur la recherche et publication scientifique en français :

1. Que le gouvernement fédéral soutienne de manière pérenne les presses universitaires et d'autres activités de diffusion des savoirs en français, afin que les chercheuses et chercheurs d'expression française puissent contribuer au rayonnement du savoir en français.
2. Que les agences subventionnaires de recherche adoptent une politique empêchant le recours, en comité d'évaluation, à des arguments évoquant le facteur d'impact des revues pour contrer la tendance de pénaliser les projets de recherche qui seraient éventuellement publiés dans les revues francophones.

²https://www.acfas.ca/sites/default/files/documents_utiles/rapport_francophonie_sommaire_final_1.pdf

³ Portrait et défis de la recherche en Français en contexte minoritaire au Canada en chiffres.
https://www.acfas.ca/sites/default/files/documents_utiles/chiffres_rapport_final.pdf

3. Que le gouvernement fédéral investisse dans le Service d'aide à la recherche en français au Canada (SARF) développer par l'Acfas afin d'aider les chercheurs et chercheuses dans la préparation de leurs demandes de financement en français.
4. Que les agences subventionnaires fédérales améliorent le processus d'évaluation des demandes de subvention en français en faisant une meilleure estimation du niveau du bilinguisme des personnes évaluatrices afin de s'assurer que ces personnes comprennent les demandes rédigées en français.
5. Que les organismes subventionnaires maintiennent les mesures visant à rééquilibrer ou à s'assurer que les taux de succès des demandes soumises en français sont au moins équivalents à ceux des demandes soumises en anglais.
6. Que le Comité de la science et de la recherche mette en place un groupe de travail responsable d'aviser le comité SRSR ainsi que le Comité de coordination de la recherche au Canada sur la mise en œuvre des recommandations issues de l'étude sur la recherche et la publication scientifique en français.

Conclusion

L'Université de Sherbrooke remercie les membres du Comité permanent de la science et de la recherche la Chambre des communes du Canada de l'opportunité de lui faire part de ses préoccupations reliées à la recherche et la publication en français. Nous croyons fortement que la diversité linguistique et culturelle est une force pour le Canada. En investissant dans le rayonnement du savoir en français et en redressant les facteurs qui découragent les chercheurs et chercheuses d'expression française de poursuivre leur recherche en français, le Canada pourra progresser dans la lutte contre le déclin de la recherche en français.